

GRANVILLE EXPOSITION EN PLEIN AIR

Histoire(s) de Carnaval

A découvrir dans tous les quartiers de Granville





PETIT HISTORIQUE DU CARNAVAL

De 1875 à 1914 : les premières cavalcades

La première cavalcade remonte à 1875, elle s'intègre dans un programme de bienfaisance dont l'objectif est de récolter des dons pour les plus démunis.

Au début du XX^e siècle, le programme des défilés carnavalesques que nous connaissons aujourd'hui est établi.

En 1902, les comités de quartiers sont créés pour mieux structurer le défilé et en 1903, le comité organisateur décide que le défilé carnavalesque aura lieu désormais le dimanche.

Les constructeurs de chars des quatre quartiers de Granville (la Haute Ville, la rue Lecampion, la rue du Pont et le Calvaire), les individuels et les groupes de musique qui participent au défilé passent alors dans toute la ville, y compris dans la Haute Ville. Pour récolter des dons, les membres des chars inventent des chansons qu'ils chantent sur le parcours. Ils en distribuent les paroles, afin de récolter un peu d'argent pour les plus démunis. Les chars sont tirés par des chevaux, ou montés sur des châssis de bicyclette.

De 1920 à 1939 : l'entre-deux-guerres n'essouffle pas le Carnaval

La Première Guerre mondiale suspend la tradition qui, cependant, ne meurt pas. Après une «trêve» forcée de 1915 à 1919 inclus, la tradition festive du Carnaval renaît dès 1920. Toutefois, la cavalcade ne passe plus dans la Haute Ville, sauf en 1935 et en 1939, la dimension des chars rendant impossible leur circulation dans ses rues étroites.

Les chars sont toujours tractés par des chevaux. Néanmoins, les engins à moteurs s'invitent dans la cavalcade et les chars construits sur une structure motorisée apparaissent.

Après la Seconde Guerre mondiale : retour triomphal du Carnaval le plus gai de France

Après 7 ans d'arrêt, le Carnaval de 1947 est un véritable succès. Des années sombres passées, une dynamique nouvelle souffle sur notre Carnaval.

En 1952, la cavalcade lumineuse, testée avant la guerre, s'inscrit durablement au programme des défilés du Carnaval.

De nouvelles communes situées autour de Granville rejoignent alors le cortège des chars de quartiers et individuels, à commencer par Saint-Nicolas, dès 1953, suivi de Saint-Pair-sur-Mer l'année suivante.

En 1966, un hangar est mis à disposition des carnavaliers pour y construire leurs chars.

La cavalcade aujourd'hui

Si les chevaux ne font plus partie de la fête, à moins qu'ils soient en papier, la cavalcade reste un succès.

Un noyau dur de chars de quartiers continue de perpétuer la tradition, tandis que le char des Pauvres fait renaître depuis 2006 la vocation caritative du défilé. De nombreux individuels viennent enfin compléter le défilé, qui compte aujourd'hui 47 chars.

Les préoccupations ont évolué, mais la ferveur des carnavaliers et leur humour restent intacts.

Sources : J. Bougeard, JL Goélaud, JM Santier, Granville Mémoires de Carnaval / J. Bougeard, JL Goélaud, Granville : un carnaval à l'UNESCO / P. Schmitt, Le Carnaval de Granville, Crécet

CARNAVAL EN IMAGES



1907 - Le Repos hebdomadaire. Coll. JL GOELAUD



1932 - L'Augustin d'à côté. Coll. JL GOELAUD



1952 - Les Sioux. Coll. Médiathèque de Granville

1903 - Le Robinson des îles Chausey, Coll. Médiathèque de Granville





UNE CAVALCADE ROYALE

Le Putsch du Roi Carnaval

Traditionnellement, le samedi est marqué par un événement majeur pour le Carnaval. C'est ce jour-là que Sa Majesté le Roi Carnaval fait son entrée en ville et renverse le pouvoir. Le Maire de Granville lui remet les clés de la ville, sur laquelle il règne alors en maître absolu ...

Une cavalcade royale



À part quelques petites absences remarquées (1900, 1901, 1902 et 1923), Sa Majesté Carnaval est présentée à tous ses sujets en participant à toutes les cavalcades depuis 1898. Mais le crime et les injustices restent rarement impunis.

Le jour du Mardi Gras, il est jugé pour tous ses méfaits. Jusqu'à présent, il a toujours été jugé coupable, puis exécuté.

Le premier Roi Carnaval a été offert par le Casino en 1898 et a défilé jusque dans les années 1950. Depuis les années 1960, le bonhomme, son costume et son char sont réalisés par les agents des services du Centre Technique Municipal de la Ville de Granville (peintre, menuisier, électricien, plombier, mécanicien).

Le nom du Roi change tous les ans. Il est choisi par le bureau du Comité d'Organisation du Carnaval de Granville; il est un jeu de mots qui fait généralement référence à l'actualité de Granville.

1947 - Char de sa majesté Carnaval XXXVI. Retour de l'exil. Coll. J.L. GOELAUD

Le char de la Reine

Dans les années 1920, le personnage du Roi Carnaval qui sert depuis déjà 1898 est bien fatigué. L'idée de faire défiler une Reine (ou une Impératrice, ou même une Marianne) de chair et d'os émerge alors. À partir de 1923 a lieu une élection afin de choisir une Demoiselle, reine de beauté. Le concours est marqué par des règles qui changent régulièrement jusqu'en 1955.

De 1956 à 1979, on élit la 2^{ème} Demoiselle d'honneur uniquement, qui devient l'année suivante 1^{ère} Demoiselle d'honneur, puis un an après Reine de Granville.

À partir de 1980, on élit la Reine et ses deux Demoiselles.

Depuis 2008, la Reine et ses Demoiselles représentent l'ensemble de la communauté de communes du Granvillais, aujourd'hui Granville Terre et Mer.

Traditionnellement, le char de la Reine défilait en fin de cavalcade. Cependant, depuis 2010, la Reine et ses dauphines ouvrent le cortège carnavalesque.

Leur char est réalisé par la Ville de Granville.

Sources : J. Bougeard, J.L. Goélaud, J.M. Santier, Granville Mémoires de Carnaval / J. Bougeard, J.L. Goélaud, Granville : un carnaval à l'UNESCO / P. Schmitt, Le Carnaval de Granville, Crécet

CARNAVAL EN IMAGES



2013 - Remise des clefs de la Ville au Roi Sire CULOUPAS 1^{er}. - crédit photo Service communication, Ville de Granville



2020 - Char du Roi Gémof Trône 1^{er} crédit Emilie HUBERT



1950 - Char de la Reine. Coll. Médiathèque de Granville





CONSTRUCTION DES CHARS

Des chars sur des bases solides

Le Carnaval de Granville est rythmé par ses défilés de chars. La particularité des chars de Granville est que leurs thèmes traitent de l'actualité vue de l'œil satirique des carnavaliers.

À l'origine, les premiers chars étaient tractés par des chevaux. Progressivement, les engins motorisés ont remplacé les animaux. Aujourd'hui encore, les chars sont construits sur une base motorisée.

D'anciens camions, bus ou même des vieilles moissonneuses-batteuses sont achetés par les groupes de chars. Les structures sont dépecées pour n'en conserver que la base, qu'on appelle aussi plateau. Cette transformation implique parfois de modifier les emplacements des moteurs, afin de conserver le plus de place possible sur le plateau pour pouvoir construire un nouveau char tous les ans.

Nouveau char : les travaux débutent ...

Chaque char détermine librement son thème, certains satiriques, d'autres enfansins.

Une fois le thème choisi, chacun imagine le char qui devra ensuite être construit.

Certains dessinent les ébauches des futurs chars quand d'autres les élaborent. Les grosses structures sont construites.

Certains chars ont des 'cabanes', situées le plus souvent à l'arrière du plateau du char. Elles servent à conserver la nourriture, ou les confettis nécessaires au bon déroulement des cavalcades.



2018 Carnaval © B.CROISY Ville de Granville

Afin de construire ces cabanes, les carnavaliers utilisent leurs talents d'architectes pour concevoir une structure en bois ou en métal, habillée de panneaux de bois, afin d'obtenir un abri étanche.

Les cabanons de certains chars sont conservés sur la base du plateau d'année en année.

Ils sont cependant redécorés chaque année, en relation avec le thème choisi. D'autres démontent l'ensemble des constructions situées sur leurs plateaux et en bâtissent de nouvelles tous les ans. Enfin, elles sont peintes, afin de s'intégrer au thème choisi par le groupe.

Les thèmes des chars

Malgré plusieurs tentatives d'imposer des thèmes à la cavalcade (1921, 1928, 1936, 1955 et 1962), cette pratique n'a cependant pas été retenue. Les Granvillais revendiquent la libre expression.

Les thématiques illustrées sur les chars sont très variées, elles ne connaissent pas de censure et tournent tout en dérision. Ainsi les chars peuvent évoquer des sujets d'actualité locale, nationale ou internationale. Ils abordent l'actualité culturelle, scientifique ou sportive. Ils illustrent l'exotisme, les contes et dessins animés ou des sujets plus légers...

Sources : J. Bougeard, JL Goélaud, JM Santier, *Granville Mémoires de Carnaval* / J. Bougeard, JL Goélaud, *Granville : un carnaval à l'UNESCO* / P. Schmitt, *Le Carnaval de Granville*, Crécet

CARNAVAL EN IMAGES



2018 Carnaval ©B.CROISY Coll. Ville de Granville



2019 Char du Roi ©B.CROISY Coll. Ville de Granville



2013 - Char Les Poulbots. Mise en place de la grosse structure, la tête de sphinx est préparée pour être recouverte de papier kraft. Crédit J. FERRON



2013 - Char Les Poulbots. Finition des décors sur la tête de phnix Crédit J.FERRON





CONCEPTION DES PERSONNAGES

La création des personnages et des sujets

Traditionnellement, les personnages sont construits à partir d'armatures en fer, qui constituent ainsi le squelette du personnage. Cette base est recouverte de grillage (type grillage à poule), qui permet de façonner plus précisément les formes du personnage. La couche de grillage est ensuite tapissée de petits morceaux de papier journal enduits de colle, qui épousent exactement la forme du grillage plus les morceaux de papier sont petits, plus le rendu final sera beau. Le journal est ensuite recouvert d'une autre couche de petits morceaux de papier marron (type papier kraft) également enduits de colle. Ces couches successives de papier encollé permettent de créer une surface solide et dure, la peau du personnage, qui est ensuite habillée de peinture.



Personnage en papier mâché © B.CROISY Coll. Ville de Granville

Un autre matériau est utilisé depuis plusieurs années pour créer des sujets de taille plus petite, ou des têtes. Il s'agit du polystyrène. Ce matériau présente plusieurs qualités. En plus d'être léger, il peut facilement être sculpté. Ainsi, pour façonner des petits sujets, des blocs de polystyrène sont assemblés, puis sculptés : on retire successivement toute la matière inutile afin de créer la forme voulue. Ensuite, le polystyrène connaît le même traitement que les sujets en grillage : il est donc recouvert de papier avant d'être peint.

Des personnages aux mille visages

Le recyclage fait partie intégrante de la philosophie de création des chars. Les personnages et les sujets mis en commun sont échangés entre les groupes de chars. Ils sont ensuite transformés. Ils peuvent être modifiés partiellement mais ils conservent une forme similaire à celle des années précédentes : seules les couches de papier sont réparées et repeintes pour donner un nouvel aspect au bonhomme.

Les personnages peuvent aussi subir des transformations plus importantes : leurs visages, leurs positions, leurs formes peuvent changer. Il faut alors enlever les couches de papier, casser, puis reconstruire la structure du sujet, avant de la couvrir de nouveau de papier journal, puis de papier marron, puis peindre le sujet aux couleurs du nouveau thème.

Des échanges, ou des achats auprès d'autres carnivals peuvent également avoir lieu. Depuis 2014, le Comité d'organisation du Carnaval de Granville achète des sujets au carnaval de Nantes, afin de renouveler son stock de personnages.

CARNAVAL EN IMAGES



2012 - Personnage désossé crédit Comité d'Organisation du Carnaval de Granville



2012 - Habillage du corps crédit Comité d'Organisation du Carnaval de Granville



2012 - Char Les Poulbots La Celtitude crédit Service communication ville de Granville



2013 - Char Les Copains d'abord, Aucun sens dans tous les sens crédit Service communication ville de Granville



2014 - Char du Quartier du Centre Un pour tous, tous pour le 140^{ème} crédit Service communication ville de Granville





CHANSONS ET PAMPHLETS

XIX^e et début XX^e siècle

Nous avons peu de documentation sur les chansons du XIX^e siècle. Nous savons cependant qu'une tradition incontournable existait : chanter et vendre les partitions, ou petits formats, au bénéfice des plus démunis, le plus souvent au profit des pauvres.

Les chars, avant l'organisation de 1875, servaient à parcourir une partie de la ville. Au rythme des chevaux, ils transportaient des groupes de chanteurs qui donnaient de petits concerts en plusieurs endroits de la ville. Les chansons d'alors reprenaient les grands succès de l'époque.

Le premier Carnaval « organisé », celui de 1875, montrait les chars de l'agriculture, de la guerre, de la marine. On peut supposer que des chansons accompagnaient ces thèmes. Plus sûrement, cette même année, on voyait un char appelé « char de la vieille chanson ». À l'arrière des chars, des quêteurs vendaient, en même temps que des billets de tombola, les partitions des chansons. Parfois, le « petit format » portait un numéro de tombola, toujours au bénéfice des pauvres.



1920 - Chanson char de Madelon
Coll. Médiathèque de Granville

L'Entre-deux-guerres

1920 : 1^{er} Carnaval depuis 1914. La liesse de la victoire s'impose encore et un personnage emblématique de la guerre est sur toutes les lèvres : la Madelon. On chante alors à pleine voix les charmes de la jolie servante dont on frôle le jupon sous la tonnelle. Mais la chanson de Bousquet et Robert n'est pas seule. Le jour même de l'Armistice fut créée une autre Madelon, « la Madelon de la victoire », qui obtint un succès quasi-égal à celui de « Quand Madelon ». L'auteur est le Montmartrois Lucien Boyer que nous retrouverons au Carnaval de Granville en 1923 et en 1928.

L'entre-deux-guerres est une période faste pour le répertoire de chansons du Carnaval. Lucien Boyer, Adolphe Willette, Edmond Dior... Auteurs et chansonniers prêtent main forte aux Granvillais et écrivent des chansons pour accompagner les défilés carnavalesques.

L'après-guerre

C'est en 1947 qu'eut lieu le premier Carnaval d'après-guerre mais dès 1946 un groupe de carnavaliers qui fera l'animation et la célébrité des carnivals des années 50 et 60, avait tenté une reprise des festivités en écrivant et en chantant sept chansons, sur des airs connus, sous le titre général et bien évocateur de « Chantons...quand même ». Les thèmes tournent autour des grands sujets de préoccupation de ces temps difficiles : les restrictions, le marché noir, la politique, les fonctionnaires, le charbon, etc..

Et c'est dans ce même livret, particulièrement remarquable dans toute l'histoire du Carnaval, qu'apparaît une chanson sur le thème de « La machine à laver la vaisselle » qui va connaître, sous de multiples variantes, un immense succès dans les carnivals suivants.

Le cycle de la machine à laver la vaisselle a fait les beaux jours de nombreux carnivals, chanté dans les bistrotts, entretenant jusque dans les années 60 cette vieille tradition : quêter pour les pauvres...

Les chansons du carnaval aujourd'hui

De nos jours, le char des pauvres remplit traditionnellement ces mêmes fonctions de recours à la générosité pendant les défilés.

Quant aux chansons, depuis l'utilisation de la sono, les choses ont bien changé. Dans un premier temps, elle a relayé les chansons des chars. Puis, de plus en plus puissante, elle a délaissé les chansons locales, pour passer des tubes populaires qui n'ont plus rien de granvillais. Certains carnavaliers continuent d'écrire des chansons, ou des pamphlets qui tournent en dérision les actualités granvillaises.

Un grand remerciement à Jacques Bougeard pour la réalisation de cette thématique « chansons du Carnaval ».

Sources : J. Bougeard, JL Goélu, JM Santier, *Granville Mémoires de Carnaval* / J. Bougeard, JL Goélu, *Granville : un carnaval à l'UNESCO* / P. Schmitt, *Le Carnaval de Granville*, Crécel

CARNAVAL EN IMAGES



1913 - Granville au clair de lune
Coll. Médiathèque de Granville



2020 - Pamphlet contemporain d'un module
Coll. Médiathèque de Granville

Granville au Clair de Lune

I

Au clair de la lune
Nos bons matelots
S'en vont à la brune
Voguer sur les flots
Ils bravent l'orage
Gagnant le soutien
De leur entourage
Le pain quotidien

Ah ! les braves gens Regardez-les partir
Loin de nos rochers, leur bateau fend l'écume
Rien ne les retient, rien ne les fait frémir
Granvillais toujours, ce seul mot les résume
En avant partout !
Mais rentrez surtout,
Le bateau pour vous, c'est une fortune
Au clair de la lune.

II

Au clair de la lune
Allez donc le soir
Quand la nuit est brune
Parfois vous asseoir
Allez n'importe où,
Sur le Cours Jonville
Même au Cap Lihou
Et Place Pléville

Ah ! couples charmants, qui vous réunissez
Pour chanter tout bas, l'amour et sa caresse
Aimez-vous toujours et jamais ne cessez
Vos duos si doux d'éternelle jeunesse
En avant partout,
Mais rentrez surtout,
L'air est froid pour qui s'endort sur la dune
Au clair de la lune.

III

Au clair de la lune
Par le froid, le vent
C'est à l'infortune
Du pauvre indigent
Qu'il nous faut penser
En notre liesse
Pour faire oublier
Sa noire détresse.

Ah ! gens généreux, nous vous tendons la main
Dans de noirs recoins, le pauvre crie à l'aide
Songez que quelqu'un vous bénira demain,
Et qu'il est doux de donner quand on possède
En avant partout
Mais donnez beaucoup.
Pour le pauvre gueux, ce sera fortune
Au clair de la lune.

Le Casino d'Hiver

Air : Il était un Petit Navire

I

Il était un pauvre Casino (bis)
Qui pourrait bien (bis) tomber dans l'eau (bis)
Oh ! oh ! oh ! oh !

REFRAIN

Les habitants de la fibre Granville
Sont alléchés d'un programme enchanteur,
On affirme, on promet,
Que l'on va transfigurer leur ville
En jardin d'Allahomet
Paradis de gaieté, de bonheur.

II

C'est un projet original
De not' Conseil municipal
C'est pas banal. (Refrain)

III

Il s'agissait pendant l'hiver
De fair' danser au bord d'la mer
C'était bien clair. (Refrain)

IV

Mais après force discussion
L' projet fut mis dans un carton
Sans rémission. (Refrain)

V

Granville quoique au bord de l'eau
Ne deviendra pas Monaco
Malgré le flot. (Refrain)

VI

Nous n' verrons pas prime's, gigolettes,
Rastaquouères, rois en goguette
Faire la fête (Refrain)

VII

C'est fini, l' Casino d'hiver
Est bien tombé dans l' fond d' la mer
Espoir amer. (Refrain)

VIII

Mais comme le projet vous plaît
On pourra le renouveler
Sans rien changer. (Refrain)

IX

Et pour que ma chanson finisse
N'allez pas dire qu'on la bisse
Cruel supplice. (Refrain)



En 1935, le parolier Edmond Dior, amateur de nombreux textes et chansons écrivit la « Marche des Granvillais de Paris » sous le titre de « Vivre Granville ». La partition s'orne d'un dessin de Willette : 1885, correspondant à son arrivée à Saint-Nicolas-près-de-Granville et 1923, année de la venue, grâce à lui, de la République de Montmartre.

VIVE GRANVILLE!

Marche des "GRANVILLAIS DE PARIS"
Lancée au Carnaval 1935

Paroles de

Edmond Dior

Musique de

Paul Ricourt

M¹ de marche

REFRAIN

Vi - ve Gran - vil - le ! Vi - ve Gran -

vil - le ! Ve - nez voir nos ma - te - lots, Ils sont ri - ge -

los ! Les Gran - vil - lai - ses, Fleurs des fa -

lai - ses, Dans leur plus jo - lis a - tours, Se - ront nos a -

mours. Nos a - mours. FIN

COUPLET

Bra - vant tou - jours la mer et la tem - pé - te,

Le Cap Li - hou, ma - jes - tu - eux dé - cor, —

De - puis le Lude au ro - cher de la Crè - te,



2

Tous les étés, avec mille bichettes,
Les citadins viennent sous notre ciel
Pour y pêcher le lançon, la chevette,
Depuis Chausey, jusqu'au Mont Saint Michel.

On entend, le long du rivage:

Ohé, Ohé!

Les canoés.

Et tous les bambins sur la plage

Viennent puiser la joie et la santé.

(ou Refrain)

3

Les fiers enfants de notre vieille Roque,
Qui sont partis avec un idéal,
Reviendront tous, à toutes les époques,
Avec orgueil, vivre au pays natal.

Ce serait une belle fête

Si, tendrement,

Dans nos vieux ans.

La blanche et fraîche bavoulette

Venait alors frôler nos cheveux blancs.

(un Refrain)

LA GRANDE CAVALCADE DU DIMANCHE

Le défilé des chars est un moment essentiel aux carnavaliers : il est enfin temps pour chaque groupe de dévoiler aux spectateurs le char qu'il confectionne en secret depuis plusieurs mois.

Les débuts des cavalcades



1912 - Ecole coloniale. Coll. Médiathèque de Granville Fonds LeBrec

La 1^{ère} cavalcade date de 1875. Elle faisait partie d'un programme de bienfaisance visant à récolter des dons pour les plus démunis. Les membres des chars inventaient alors des chansons qu'ils chantaient sur le parcours. Ils distribuaient les paroles pour récolter un peu d'argent.

En 1902, les comités de quartiers sont créés pour mieux structurer le défilé.

En 1903, le comité organisateur change le jour de la grande cavalcade, désormais le dimanche.

Les différents quartiers de Granville s'affairent alors à réaliser des chars, bientôt rejoints par des associations d'individuels.

Aujourd'hui, plus de quarante chars, complétés par des groupes de musique, des modules et des bandes de personnes déguisées, participent aux cavalcades. La foule se presse toujours plus nombreuse pour les voir. En 2005, l'accès au défilé des chars (payant depuis 1968) redevient gratuit.

La cavalcade lumineuse, testée avant la guerre, est inscrite au programme des défilés depuis 1952.

Une cohue organisée

La cavalcade est un spectacle à part entière savamment orchestré par le Comité d'organisation du Carnaval de Granville, les groupes de chars, les services de secours et la Ville de Granville.

L'ensemble de ces acteurs se réunit avant le Carnaval pour déterminer un parcours de cavalcade cohérent, dans lequel chaque char a une place bien déterminée. Les chars sont numérotés défilant ainsi dans un ordre bien précis, mais pas uniquement. Ces numéros ont une autre fonction...

La sécurité est un paramètre primordial

L'organisation du Carnaval tient compte de l'éventualité d'incidents. Des secouristes accompagnent l'ensemble de la cavalcade : ils disposent de radios. Ils sont donc reliés à un poste de sécurité prêt à intervenir. Les numéros des chars permettent aux secours de les repérer rapidement. De plus, des accès sont prévus pour les pompiers sur tout le parcours de la cavalcade afin d'évacuer d'éventuels blessés. Par ailleurs, chaque char est équipé d'un extincteur et chaque conducteur possède la liste complète des numéros d'urgence.

En panne ?

Toutes les éventualités sont prises en compte, y compris celle d'une panne. Des tracteurs sont ainsi positionnés à plusieurs endroits stratégiques de la cavalcade afin de pouvoir remorquer les chars qui seraient malencontreusement tombés en panne...

Sources : J. Bougeard, JL Goélaud, JM Santier, *Granville Mémoires de Carnaval* / J. Bougeard, JL Goélaud, *Granville : un carnaval à l'UNESCO* / P. Schmitt, *Le Carnaval de Granville, Crécet*

CARNAVAL EN IMAGES



Carnaval 1912 : Ecole coloniale - Coll. Musée d'art et d'histoire de Granville, Fonds LeBrec



2018 - Grande cavalcade ©B.CROISY Coll. Ville de Granville



2017 - Cavalcade lumineuse ©B.CROISY Coll. Ville de Granville

1987 - Carnaval Coll. Musée d'art et d'histoire de Granville, Fonds Ouest France



SOIRÉES & BALS : CONSTANCE ET ÉVOLUTIONS

Les soirées rythment le Carnaval depuis ses débuts. Elles prenaient autrefois la forme de bals, qui se déroulaient tous les soirs, au casino, dans les bars-restaurants et les hôtels de Granville. S'ils sont aujourd'hui moins nombreux, il en existe néanmoins pour tous les âges.

Début des festivités désormais le vendredi

Si le Carnaval de Granville s'est inscrit dans la durée, c'est parce que tout en respectant la tradition, il évolue avec le temps. Depuis 2007, le Carnaval commence le vendredi précédant le Mardi Gras avec un concert gratuit d'une tête d'affiche, aux tubes festifs connus de tous.

Cette soirée d'ouverture fait partie des animations les plus récentes à s'inscrire dans la tradition du Carnaval.



2018 - Concert d'ouverture Elmer Food Beat
© B.CROISY Coll. Ville de Granville

Samedi en fanfares

Avec l'augmentation du nombre de chars et du volume de leur sonorisation, il ne reste que peu de place aux fanfares dans les cavalcades. Aussi, depuis 2005, le créneau du samedi soir, qui correspondait jusqu'alors à un temps mort entre les festivités, leur est consacré. Elles déambulent dans les rues, au gré de la présence de la foule, et animent le centre-ville. La soirée est complétée par le concert d'un groupe local.

Le lundi tous au bal !

Après s'être (un peu) reposés de la veille et avoir préparé leur char pour la cavalcade du mardi, les carnavaliers courent aux bals ! Le bal des toujours jeunes est programmé le lundi après-midi.

Le bal à Papa est une véritable institution chez les carnavaliers. Organisé depuis 1975, sa capacité d'accueil n'a cessé d'augmenter avec le temps. Tous ses participants se déguisent pour participer au bal et danser jusqu'au bout de la nuit qui mène au Mardi Gras...

Les quelques 3 000 places qu'il comporte aujourd'hui ne suffisent plus. Le bal à Papa est ouvert uniquement aux carnavaliers. Depuis 2015, il est complété par le bal à Maman, où l'ambiance est plus paisible.

Et pour les enfants ?

Jusque dans les années 1950, la journée réservée aux enfants était le lundi. De nos jours, c'est le samedi qui leur est consacré. Après avoir défilé dans toute la ville avec Sa Majesté Carnaval et ses Demoiselles, les enfants peuvent participer à un bal qui leur est réservé.

Sources : J. Bougeard, JL Goélaud, JM.Santier, *Granville Mémoires de Carnaval* / J. Bougeard, JL Goélaud, *Granville : un carnaval à l'UNESCO* / P. Schmitt, *Le Carnaval de Granville*, Créret / France 3 Granville : *En attendant le 143e Carnaval* (feuilleton) février 2017 / J Nicolas, *Le carnaval : un imaginaire politique* Université Lumière – Lyon 2

CARNAVAL EN IMAGES



1952 – Bal des enfants – Coll. Médiathèque de Granville



1970 – Bal des enfants – Coll. Musée d'art et d'histoire de Granville, Fonds Ouest-France



1971 – Bal des enfants – Coll. Musée d'art et d'histoire de Granville, Fonds Ouest-France



LES FESTIVITÉS DE MARDI GRAS

Origines

La fête du Mardi Gras trouve son origine dans le calendrier de la religion chrétienne. Le Mardi Gras précède le Mercredi des Cendres, qui marque le début du Carême. Le Carême est une période de 40 jours pendant lesquels les chrétiens jeûnent, ou mangent maigre. Il fait référence aux 40 jours durant lesquels Jésus Christ aurait fait un jeûne dans le désert, avant Pâques.

Les dimanches de cette période ne comptant pas, le jeûne du Carême se termine le dimanche de Pâques.

Le Mardi Gras marque la fin des « sept jours gras » durant lesquels on festoyait et on mangeait bien, avant d'observer les 40 jours de privation.

À Granville, cette période correspondait également au départ des morutiers vers Terre-Neuve pour des campagnes de pêche à la morue qui duraient en moyenne 6 mois.

Ainsi, Le Mardi Gras est véritablement un jour essentiel dans les festivités du Carnaval de Granville...

Les festivités du Mardi Gras

Jusqu'en 1902, le Mardi Gras était le seul jour durant lequel on admirerait les chars carnavalesques. Défilant désormais le dimanche, la cavalcade ressort une dernière fois dans nos rues l'après-midi du Mardi Gras, et mène la foule jusqu'au lieu où Sa Majesté Carnaval va être jugée.

En effet, le Bonhomme Carnaval, qui a régné en maître sur les festivités du Carnaval, est responsable de nombreux méfaits, dont il est jugé par un tribunal populaire. Coupable, et condamné à mort, son exécution a lieu dans la foulée.

La tradition de l'exécution du Roi n'est arrivée dans notre Carnaval que dans les années 1930. Elle s'est arrêtée avec la Seconde Guerre mondiale, pour ne reprendre que dans les années 1960.

À l'exception de quelques années où le Roi a été brûlé sur le Cours Jonville, son exécution s'est déroulée au Plat Gousset, sur la plage ou sur la cale, en fonction de la marée, jusqu'en 2004. Depuis, sa Majesté est exécutée par les flammes sur le port, dans le bassin à flot.

La mise à mort du Roi Carnaval n'est pas spécifique à Granville, elle a lieu dans de nombreux autres carnavaux. Elle représente la fin d'un cycle : celui des festivités carnavalesques, mais également la fin des « jours gras », le départ historique des morutiers de Granville vers Terre-Neuve, mais aussi plus symboliquement la fin de l'hiver et l'arrivée du printemps.

Ensuite, le cortège participe à une grande bataille de confettis durant laquelle 2,5 à 3 tonnes de confettis volent sur la foule. La distribution de confettis est gratuite depuis 2005.

Les Intrigues

Les Intrigues viennent clôturer le Carnaval. Au cours de la soirée du Mardi Gras, des personnes déguisées de la tête aux pieds pour ne pas être reconnues viennent parler à des gens de connaissance. Le jeu consiste à reconnaître les déguisés...

Sources : J. Bougeard, JL Goélaud, JM Santier, *Granville Mémoires de Carnaval* / J. Bougeard, JL Goélaud, *Granville : un carnaval à l'UNESCO* / P. Schmitt, *Le Carnaval de Granville, Crécel / France 3 Granville* : En attendant le 143e Carnaval (feuilleton) février 2017.

CARNAVAL EN IMAGES



CARNAVAL_1974_Deguisés-OF_MAHG



2017 - Brûlage du Roi ©B.CROISY Coll. Ville de Granville



Intrigues du mardi soir - crédit MED



2019 - Bataille de confettis ©B.CROISY Coll. Ville de Granville





CARNAVAL DE GRANVILLE L'UN DES PLUS GRANDS DE FRANCE

Un grand parmi les grands

Le Carnaval de Granville s'inscrit dans la tradition des grands carnivals de France, comme ceux de Nice ou de Dunkerque. Les carnivals de Granville et Dunkerque sont intimement liés au départ des marins-pêcheurs pour de longues campagnes de pêche au loin (Terre-Neuve pour Granville, Islande pour Dunkerque).

Le carnaval de Nice se déroule sur deux semaines et demie, au cours desquelles corsos fleuris et cortèges carnavalesques de chars se succèdent, autour d'un thème fédérateur qui change chaque année. Le Roi Carnaval assiste aux festivités. Malheureusement, il finit brûlé sur la place publique, comme celui de Granville.

Les défilés de Dunkerque ne comportent pas de chars. Ils sont composés de « bandes » de personnes qui défilent dans un chahut géant et coloré, en quête des harengs distribués à l'hôtel de Ville. Chaque groupe se reconnaît aux couleurs de son parapluie (ou « berguenaard »). Comme à Granville dans le passé, le carnaval de Dunkerque est animé en soirée par de nombreux bals, ainsi que des « Chappelles », habitations privées ouvertes à tous, où les intrigues vont bon train.

Les festivités dunkerquoises durent 6 à 7 semaines, le point d'orgue des animations étant autour du Mardi Gras, là encore sous l'œil bienveillant du géant Reuze Papa qui, contrairement à notre roi, a la chance d'être épargné par les habitants.

Granville invite régulièrement des représentants d'autres carnivals à participer à sa cavalcade.

Un carnaval unique

Les carnivals jouent un rôle d'exutoire, sous le signe de la fête. Les règles habituelles peuvent y être transgressées.

Les carnivals de Granville, Dunkerque et Nice sont animés par la même volonté d'évoluer pour s'inscrire dans leur temps, et attachent une grande importance à la notion de transmission d'une tradition, qui est un symbole fort pour la population.

Le Carnaval de Granville possède cependant des spécificités qui le rendent unique. Il est très tôt considéré comme un des plus gais de France, aussi il se distingue par le regard humoristique, satirique, voire parfois même caustique de ses carnavaliers.

Un texte, paru dans le programme du Carnaval de 1927 en résume quelques caractéristiques, qui sont encore d'actualité de nos jours.

Sources : J. Bougeard, JL Goélaud, JM Santier, *Granville Mémoires de Carnaval* / J. Bougeard, JL Goélaud, *Granville : un carnaval à l'UNESCO* / P. Schmitt, *Le Carnaval de Granville*, Crécut

CARNAVAL EN IMAGES



Programme du carnaval de 1927, 1^{ère} de couverture
Coll. Médiathèque de Granville



Texte extrait du programme du carnaval 1927 de Granville
Coll. Médiathèque de Granville.



2012 - Les Géants du Nord crédit D. LECONTE



3.4.5 et 6
FÉVRIER 1951

Carnaval de Granville

Un des plus gais
de France!

Trains Spéciaux et Réductions par la S. N. C. F.

(Se renseigner dans les Gares)

DÉRISION & SATIRE POUR LE CARNAVAL LE PLUS GAI DE FRANCE

Le Carnaval de Granville possède des spécificités qui le rendent unique. Très tôt considéré comme un des plus gais de France, il se distingue avant tout par le regard humoristique, voire caustique de ses carnavaliers.

La dérision, une constante dans l'évolution du carnaval

Le Carnaval de Granville a changé avec le temps. Le cercle de ses participants, composé à l'origine de membres des différents quartiers de Granville, s'est progressivement élargi aux communes environnantes, et à des groupes d'individuels. Le nombre de chars qui défilent a augmenté. Les festivités qui le composent ont également évolué. Aujourd'hui, les bals sont moins nombreux que dans le passé, mais ils ont laissé place à d'autres animations, faisant ainsi évoluer le Carnaval avec son temps. Cependant, depuis ses origines, le Carnaval de Granville traduit l'intérêt de la population pour la vie locale. Il est en effet une occasion unique pour ses participants de s'exprimer, en tournant en dérision les événements, les décisions du Conseil Municipal, ainsi que l'actualité, à travers la création de chars, de modules, ou de costumes toujours plus imaginatifs.

Des points de vue sur tout

Malgré plusieurs tentatives d'imposer des thèmes à la cavalcade (1921, 1928, 1936, 1955 et 1962), cette pratique n'a cependant pas été retenue. Les Granvillais revendiquent la libre expression.



1995 - Carnaval au Plat Gousset Coll. Musée d'art et d'histoire de Granville. Fonds Ouest France

Si les chars intéressent le spectateur dans un premier temps par leur aspect visuel global, chaque module, chaque détail qui les composent, y compris les dessins réalisés sur le pourtour des chars, font partie intégrante de l'humour avec lequel nos carnavaliers traduisent leurs points de vue.

De plus, depuis les débuts du Carnaval jusqu'à nos jours, les carnavaliers se font une grande joie d'explorer la langue française. Les titres des chars, et les slogans qui sont écrits sur les chars, ou qui sont prononcés au cours de la cavalcade, contribuent à tourner en dérision, non seulement l'actualité locale, mais également l'actualité nationale, et internationale.

La satire reste ainsi une constante, et une des plus importantes spécificités du Carnaval de Granville

Sources : J. Bougeard, JL Goélu, JM Santier, *Granville Mémoires de Carnaval* / J. Bougeard, JL Goélu, *Granville : un carnaval à l'UNESCO* / P. Schmitt, *Le Carnaval de Granville*, Crécet

CARNAVAL EN IMAGES



Carnaval 1962 - Coll. Musée d'Art et d'Histoire de Granville. Fonds Ouest France



Le grand débat (s.d.). Coll. Musée d'Art et d'Histoire de Granville. Fonds Ouest France



LE CARNAVAL DE GRANVILLE, SEUL CARNAVAL DE FRANCE À L'UNESCO

Qu'est-ce que la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité de l'UNESCO?

Il existe deux types de patrimoines. Le patrimoine matériel, auquel appartiennent les bâtiments et les objets (meubles, tableaux, orfèvrerie ...) et le patrimoine immatériel, qui se rapporte aux traditions qui se transmettent de génération en génération.

Le patrimoine culturel immatériel ne concerne pas uniquement des événements, des représentations ou des manifestations. Il englobe également tous les processus de transmission des savoirs et savoir-faire qui ont été nécessaires pour aboutir à ces événements.

Le patrimoine culturel immatériel s'applique à cinq grands domaines :

- les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel;
- les arts du spectacle;
- les pratiques sociales, rituels et événements festifs;
- les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers;
- les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.

Considérant le patrimoine culturel immatériel comme un élément important de la diversité culturelle qu'il est nécessaire de préserver, l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture) entreprend, depuis 2003, un recensement de ce qu'elle considère être des exemples représentatifs de ce patrimoine culturel immatériel dans le monde, portant également des valeurs humaines universelles.

Dans cette perspective, l'UNESCO établit une Liste représentative du patrimoine culturel immatériel.

Les valeurs du Carnaval de Granville

Le dossier de candidature du Carnaval de Granville a porté sur les 2 domaines suivants :

- les pratiques sociales, rituels et événements festifs;
- les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.

Malgré le format court du dossier, les atouts suivants ont été mis en avant :

Un évènement porté par tous :

Mobilisation du Comité d'organisation du Carnaval de Granville et de la Ville de Granville, investissement des carnavaliers (tous âges et provenances sociales confondus), du corps enseignant, des commerçants, et de l'ensemble de la population.

Le Carnaval de Granville permet une véritable cohésion sociale avant, pendant et après Carnaval, en réalité : toute l'année.

Des valeurs humaines fortes :

L'égalité, la tolérance, la liberté d'expression, dans la seule limite du respect de la dignité et des valeurs humaines.

Ces valeurs ont un caractère universel. Elles peuvent être comprises de tous les hommes, quelles que soient leurs cultures.

Des savoir-faire transmis en permanence :

Transmission informelle, d'abord dans le cercle familial (cavalcade, bals des enfants), puis à l'école (concours d'affiches, de masques), mise en commun des compétences en construisant les chars. Chaque carnavalier, à sa manière, contribue à la transmission des savoir-faire.

Créativité, liberté d'expression :

Création spontanée, renouvellement des pratiques, interaction entre créativité esthétique, humour et savoir-faire technique.

Le Carnaval favorise le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.

Sources : J. Bougeard, JL Goélaud, JM Santier, *Granville Mémoires de Carnaval* / J. Bougeard, JL Goélaud, *Granville : un carnaval à l'UNESCO* / P. Schmitt, *Le Carnaval de Granville, Crécet*

CARNAVAL EN IMAGES



Carnaval de Granville (s. d.) Long courrier - Coll. Musée d'art et d'histoire de Granville, Fonds Ouest-France



Carnaval 1975 : fabrication d'un char - Coll. Musée d'art et d'histoire de Granville, Fonds Jacques Féret - Ouest-France

1972 Carnaval Fabrication d'un char - Coll. Musée d'art et d'histoire de Granville, Fonds Ouest-France



LES ÉTAPES DE LA CANDIDATURE DU CARNAVAL DE GRANVILLE À L'UNESCO

Les débuts de la candidature à l'UNESCO

En 2010, le Comité d'organisation du Carnaval de Granville s'est lancé dans une démarche de classement du Carnaval de Granville sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. Une aventure qui s'est déroulée en différentes étapes :

2010 :

- Début de la démarche avec la création d'une pétition en faveur du classement du Carnaval de Granville à l'UNESCO. Elle recueillera plus de 3 000 signatures ;
- Lancement de la démarche de collecte des documents liés au Carnaval et des souvenirs des carnavaliers.

2013 :

- Inscription du Carnaval de Granville à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel, étape préalable obligatoire à la demande de classement au patrimoine culturel immatériel de l'humanité ;
- Rédaction du dossier de candidature auprès de l'UNESCO. Ce dossier, très formaté, est constitué d'une vingtaine de questions auxquelles il faut répondre dans un nombre de lignes limité. Les questions posées impliquent de porter une réflexion sur la signification de notre Carnaval, sa raison d'être, et les mesures prises pour qu'il perdure.

2014 :

- **Janvier** : le Comité d'organisation du Carnaval de Granville présente officiellement son dossier devant l'État, qui, ne pouvant présenter qu'un seul dossier par an auprès de l'UNESCO, doit choisir lequel il décidera de porter au titre de l'année 2014 ;
- **Juin** : le ministère de la Culture confirme que le Carnaval de Granville sera le candidat officiel de la France au patrimoine immatériel de l'UNESCO pour l'année 2014.

Candidature à l'UNESCO : la consécration

2016 :

- **30 novembre** : réunion du Comité de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, à Addis Abeba (Éthiopie). Présentation du dossier du Carnaval de Granville par l'État Français et inscription du Carnaval de Granville sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

Et après ?

L'inscription du Carnaval de Granville sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO n'est pas éternelle. Régulièrement, les représentants de l'UNESCO réévaluent notre Carnaval, afin de vérifier que les conditions de son inscription, en tant que représentant de pratiques sociales, de rituels, d'événements festifs, et de savoir-faire transmis de génération en génération sont toujours réunis.

Le Comité d'organisation du Carnaval de Granville et la Ville de Granville ont la responsabilité commune d'assurer la pérennité de notre Carnaval, de favoriser son évolution naturelle, sans pour autant en dénaturer l'esprit.

Sources : J. Bougeard, JL Goélaud, JM Santier, *Granville Mémoires de Carnaval* / J. Bougeard, JL Goélaud, *Granville : un carnaval à l'UNESCO* / P. Schmitt, *Le Carnaval de Granville* . Crécest

CARNAVAL EN IMAGES



Carnaval 1968 - Char Michou 1^{er} Très Vilaine Attesse - Coll. Musée d'art et d'histoire de Granville - Fonds Ouest-France



16 décembre 2016 - Soirée de célébration de l'inscription du Carnaval de Granville à l'UNESCO. crédit Comité d'Organisation du Carnaval de Granville

